

L'église a la chance de posséder un des rares orgues à tuyaux du département. Datant du XVIII<sup>e</sup> et ayant beaucoup souffert au cours du temps, il peut, à nouveau unir ses voix à la liturgie grâce à une importante restauration menée par une dynamique association locale et avec la compétence du facteur d'orgue Arnaud Heurtebise.



*Cette église est avant tout un lieu de culte où se rassemble la communauté chrétienne pour participer à l'Eucharistie, recevoir les sacrements de l'Eglise, prier et se rassembler pour louer le Seigneur. Elle est pour tous un lieu d'accueil, de partage, de paix et de rencontres fraternelles.*

*Elle fait partie de la **paroisse Saint Laumer du Perche** qui relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :*

**Secrétariat paroissial :**  
18, rue de l'Eglise 28240 LA LOUPE

☎ 02 37 81.10.11

✉ [paroisse.stlaumer@diocesechartres.com](mailto:paroisse.stlaumer@diocesechartres.com)



Ce document gratuit a été réalisé par l'association  
Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir  
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.  
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

**Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir**  
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex  
Site : [www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr](http://www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr)



## *ÉGLISE SAINT NICOLAS DE LA FERTE VIDAME.*

*L'église saint Nicolas vous ouvre les portes de la maison de Dieu, qui que vous soyez. Que vous vous trouviez là au hasard d'une promenade, ou avec l'intention arrêtée de prier, ou encore pour découvrir un monument ancien, des œuvres d'art, un témoin de l'histoire ? qu'importe, elle vous accueille pour vous offrir un moment de paix, de sérénité, de calme, une parenthèse dans le vacarme et la fébrilité du monde sous le regard de Celui qui y est présent.*



### SAINT NICOLAS

Toute église est consacrée au Dieu Trinité mais une solide tradition veut qu'elle soit placée sous la protection plus particulière de la Vierge ou d'un saint, un être de chair et de sang qui a partagé notre condition humaine. Ce « saint patron » intercède auprès de Dieu pour qu'il prenne sous sa divine miséricorde la communauté qui s'y rassemble.

Ce rôle est dévolu ici à Saint Nicolas qui fut évêque de Myre au 4<sup>e</sup> siècle. Ses nombreux miracles lui valurent une immense popularité à tel point que l'église de Bari au sud de l'Italie, où ses reliques furent déposées en 1087, devint un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés au Moyen-âge. Trois de ses miracles contribuèrent à sa grande réputation ; la résurrection de trois jeunes enfants tués découpés et cachés dans le saloir par un boucher, le rachat par le saint évêque de trois pucelles que l'extrême pauvreté avait contraintes à la prostitution, enfin la délivrance des marins naufragés au large des côtes grecques firent de Saint Nicolas le saint patron des écoliers et enfants de chœur, des tonneliers et des bouchers ainsi que des marins et charpentiers de marine.

Ses nombreux patronages lui valurent d'être un des saints les plus représentés dans nos églises avec saint Sébastien, sainte Barbe et saint Roch. Il est fêté le 6 septembre.

## HISTOIRE

L'église actuelle a été construite à partir de 1658 à l'initiative de Claude Rouvroy de Saint Simon père du fameux mémorialiste. C'est l'un des très rares édifices religieux du diocèse de Chartres construit dans le style classique caractérisé par une façade à deux niveaux flanquée de pilastres engagés à bossages et dominée par un fronton curviligne. Le rez-de-chaussée est creusé de deux niches abritant des statues figurant saint Pierre et saint Paul. Le premier étage comporte une vaste fenêtre ronde, flanquée de deux enroulements caractéristiques de cette époque. A l'angle gauche de l'abside s'élève un clocher coiffé d'un dôme en ardoises lui-même dominé par un haut lanternon. La brique et le grès utilisés pour sa construction confèrent à cette église une certaine rusticité.



L'intérieur en revanche traduit une recherche de mondanité par l'abandon du traditionnel lambris de bois couvrant habituellement les vaisseaux des églises de la région pour lui préférer une voûte plâtrée et par l'application sur les murs de pilastres engagés coiffés d'un chapiteau ionique supportant un entablement.

Le plan quant à lui est celui d'une croix latine constituée d'une nef, d'un transept saillant et d'un chœur arrondi.

En 1794 les tombeaux des membres de l'illustre famille de Saint Simon et du marquis de Laborde furent profanés et leurs restes enlevés et jetés dans le cimetière.

## MOBILIER

L'élément le plus remarquable est le tabernacle en bois doré de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> dû à François Riollet, il présente la particularité de posséder une partie centrale tournante permettant à la fois de placer le ciboire contenant les saintes espèces et d'exposer le Saint Sacrement, la porte est ornée d'une fine sculpture représentant les pèlerins d'Emmaüs. Sur les côtés deux panneaux sont ornés de scènes sculptées ; l'Annonciation et la Nativité du seigneur.



De grandes statues en stuc peint (fin XVIII<sup>e</sup> s) se dressent devant les pilastres du chœur : on y reconnaît la Vierge, saint Nicolas, saint Roch et saint Jean-Baptiste.

Pour bien « sanctuariser » le lieu le plus sacré de l'église où était renouvelé au cours de la messe le sacrifice du Christ une clôture en bois (XVII<sup>e</sup> s) a été posée séparant le chœur du sanctuaire, constituée de balustres décorés de perles et de motifs végétaux.

A droite du chœur, à l'entrée du bras du transept subsiste la lourde dalle de pierre qui fermait le caveau seigneurial où reposait Louis de Rouvroy, Duc de saint Simon, mort en 1755, sa femme et trois membres de la famille du marquis de Laborde.

Ces importants seigneurs disposaient d'une tribune d'où ils assistaient à la messe aménagée dans le bras du transept que l'on peut toujours voir. L'église renferme une importante collection de tableaux dont l'intérêt artistique a justifié leur protection au titre des monuments historiques Il s'agit d'une Nativité de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> s, l'adoration des bergers copie d'après Zurbaran (XIX<sup>e</sup>) la Résurrection du Christ (première moitié du XVIII<sup>e</sup> s) Saint Jérôme copie d'après Francesco Tréviriani (XVIII<sup>e</sup>), Vierge du Rosaire (4<sup>e</sup> quart du XVIII<sup>e</sup>) la sainte Cène restaurée en 1845 par Frédéric Lagrippe enfin une émouvante représentation de saint Jérôme d'après Murillo.